

reconnaître et diagnostiquer

l'infertilité d'origine hormonale chez la chienne

Les troubles hormonaux ne constituent pas la cause la plus fréquente d'infertilité chez la chienne mais ils sont sous-estimés. Une approche raisonnée permet de les diagnostiquer suffisamment tôt afin de les traiter rapidement et de tenter de rétablir la fertilité.

Le mauvais choix du moment optimal d'accouplement et/ou de l'insémination artificielle reste, encore actuellement, la cause de loin la plus fréquente d'infertilité chez la chienne (selon les auteurs, 40 à 60 p. cent des causes d'infertilité [3, 8, 12]).

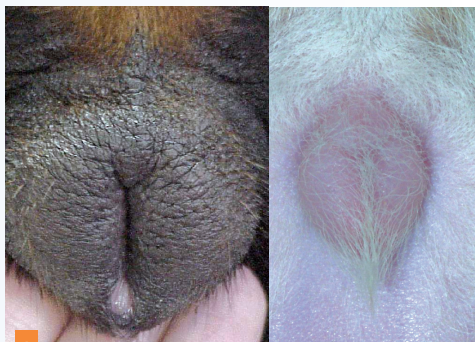
- Selon les données du C.E.R.C.A.*, les causes infectieuses (endométrites, vaginites, maladies infectieuses de la reproduction) représentent la 2^e grande cause d'infertilité, chez les chiennes d'élevage notamment. Elles sont systématiquement à rechercher chez une chienne infertile.
- Les causes hormonales d'infertilité chez la chienne sont pourtant loin d'avoir une importance négligeable. Parmi elles, les kystes ovariens folliculaires prédominent incontestablement.
- Nous abordons dans cet article les causes hormonales d'infertilité ainsi que la démarche diagnostique à adopter.

LES CAUSES HORMONALES D'INFERTILITÉ ET LEURS PRINCIPAUX SYMPTÔMES

- Les troubles centraux, les affections ovariennes, les troubles fonctionnels génitaux, les dysendocrinies non gonadiques, les dysendocrinies non gonadiques, les troubles congénitaux constituent les principales causes hormonales d'infertilité (*photo 1*).

Les troubles centraux

- Un nanisme hypophysaire (nanisme proportionné) peut être à l'origine d'un retard de puberté, lié à une insuffisance en gonadotropines, F.S.H. (*Folliculo Stimulating Hormone*) et L.H. (*Luteinising Hormone*).



1 Différence d'aspect et de développement entre la vulve d'une chienne impubère (à droite), et celle d'une chienne pubère (à gauche) (photo A. Fontbonne).

- L'"hypogonadisme", notion imprécise et désuète caractérisant une insuffisance d'hormones sexuelles, peut être parfois suspecté lors d'anœstrus prolongé ou de chaleurs peu fréquentes chez la femelle.

Les affections ovariennes

- Les kystes ovariens folliculaires sont des structures à paroi fine contenant un liquide séreux et sécrétant une grande quantité d'œstrogènes. Ils sont le plus souvent unilatéraux, mais peuvent être présents dans les deux ovaires (32 p. cent des cas). Selon notre expérience, ils représentent une cause non négligeable de troubles de la cyclicité chez des chiennes assez jeunes. On ne connaît pas leur hérédité dans l'espèce canine. Cliniquement, une augmentation de la fréquence et de la durée des chaleurs (hyperœstrus) est souvent observée, éventuellement accompagnée d'autres symptômes évocateurs (*encadré 1*).
- Les kystes ovariens lutéaux ou lutéinisés, sécrétant de la progestérone, peuvent induire un anœstrus [2, 3, 8, 12], même lorsqu'ils sécrètent également des œstrogènes (la notion de "corps jaune persistant" n'est pas clairement définie chez la chienne). En réalité, dans un tel cas, la chienne reste bloquée au stade du métœstrus (diœstrus). Ces kystes prédisposent très nettement au développement d'un pyomètre.
- Cliniquement, les tumeurs œstrogénosécrétantes de l'ovaire induisent en général un hyperœstrus. Dans de rares cas, ces tumeurs peuvent, malgré une sécrétion accrue d'œstradiol, provoquer un anœstrus

**Alain Fontbonne
Emmanuel Fontaine**

Service de Reproduction Animale
E.N.V.A.
7, avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort Cedex

Objectifs pédagogiques

- Connaître les causes hormonales pouvant générer une infertilité.
- Comprendre comment la fertilité est perturbée par un trouble hormonal.
- Adopter une démarche diagnostique raisonnée face à une infertilité d'origine hormonale.



Le 1^{er} prix
éditorial 2007

NOTE

* C.E.R.C.A. : Centre d'Étude en Reproduction des Carnivores de l'E.N.V.A.

Essentiel

- Les kystes ovariens folliculaires sont la principale cause hormonale d'infertilité chez la chienne. Ils se manifestent cliniquement par un hyperœstrus.
- Les kystes ovariens lutéaux peuvent provoquer un anœstrus.

CANINE - FÉLINE

LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRINAIRE
canine, féline
JUIN / AOÛT 2008 - 89